

Atelier AC3

Construire une démarche d'adaptation fondée sur la nature dans les territoires ultra-marins



Informations générales sur l'atelier

Format de l'atelier : Dévco

Parcours thématique : Adaptation au changement climatique

Nom des partenaires et des intervenant(e)s :

Intervenants :

- Marie Thomas - Réserves Naturelles de France.
- Nicolas Diaz - Grand Port Maritime de Guadeloupe.
- Farouk Amri - Ville de Macouria.
- Sherly Alcin - Collectivité Territoriale de Guyane.

Animation :

- Léa Ramoelintsalama - OFB
- Amaury Parelle - OFB



Note d'ambiance

Très bonne participation, salle pleine, environ 50 personnes présentes. Discussions riches entre les participants et avec les intervenants, alimentées notamment par la présence de plusieurs élus guyanais.



Sujets de dissensus et de consensus parmi les participant(e)s

- Lors des discussions avec les participants, ces derniers ont souligné le manque d'engagement de l'Etat français dans la surveillance de l'orpaillage, de la pêche illégale, et plus généralement dans la destruction des milieux. Les moyens dédiés ont été jugés insuffisants par plusieurs acteurs, compte tenu de la taille du territoire. Par ailleurs, ces menaces sont vues comme plus urgentes que celles du changement climatique, qui accentuera largement les pressions anthropiques observées.
- Des dissensus sont apparus sur la manière de concilier développement économique et adaptation au changement climatique (et de manière plus large préservation des milieux, des ressources). Des élus soulignent le fait qu'on ne peut freiner les besoins supplémentaires d'infrastructures pour une population qui aspire au même confort de vie que les français vivant sur le continent européen. Si tout le monde est d'accord avec cela, certains participants ont mentionné que ces différentes stratégies ne s'excluent pas nécessairement (bien que des points de dissension sont à anticiper bien entendu) : des projets d'adaptation via de la préservation/restauration de milieux peuvent se faire en parallèle, ne serait-ce que pour continuer à profiter des services rendus par certains milieux pour la protection des populations et des infrastructures (ex: mangroves).



Quelles idées marquantes les participant(e)s ont-ils évoquées ?

Les participants ont évoqué les difficultés rencontrées dans la mise en œuvre de leur outil/méthode ou stratégie territoriale, afin de susciter les réactions et propositions des participants.

Grand Port Maritime de Guadeloupe et la restauration des écosystèmes marins côtiers :

- Sur le projet lui-même : Les solutions de restauration des mangroves sont opérationnelles. Le développement de la restauration corallienne doit être poursuivi. En revanche, les opérations de germination – transplantation pour la restauration d'herbiers de phanérogames ont échoué.
- Difficultés contextuelles rencontrées : COVID. GPM peu reconnu en tant que gestionnaire des espaces naturels, par les autres acteurs. Difficulté d'assurer la continuité du suivi.
- L'enjeu désormais est le saut d'échelle pour les SFN : de l'hectare au km².

Réserves naturelles de France et l'application de la méthode Nature'Adapt dans les DROM :

- Sur le projet lui-même : 6 sites couverts, de grandes superficies (Ex. RNN de Kaw Roura en Guyane superficie = 94K hectares) mais faibles financements (~20K en moyenne). Difficultés liées à la connaissance partielle des territoires. Accès aux données climatiques limité dans les DROM et dépendance envers les données étasuniennes pour la Région Caraïbe.
- Difficultés contextuelles rencontrées : des pressions multiples (pêche illégale, braconnage, orpaillage, cultures illégales, ...) et un manque de gardiennage. Isolement, insularité et le peu de référentiels existants. Des phénomènes naturels spécifiques aux ultramarins, amplifiés (cyclones, submersions, érosion marine, ...)
- Les facteurs clés d'adaptation sont la connectivité et la fonctionnalité des milieux.
- Un besoin d'échanges, de mutualisation, de faire remonter les RETEX pour s'adapter au mieux aux contextes locaux, pour expérimenter, innover et apprendre ensemble à mieux s'adapter.

Stratégie adaptation de la ville de Macouria :

- Sur les actions elles-mêmes : le 1^{er} défi est de concilier les usages. Par exemple, prendre en compte les besoins des habitants lors de la végétalisation d'une place publique (places assises, balades, etc.). L'habitat informel grandissant peut aussi impacter la stratégie de gestion des risques notamment inondations, avec une population plus exposée et des infrastructures non contrôlées.
- D'un point de vue plus contextuel, notons la concentration des zones urbaines et la pression pour plus de construction : Comment réduire l'impact de ces nouvelles constructions et ne pas augmenter l'exposition aux aléas climatiques des populations ? L'absence de relief augmente le risque de submersion.

Stratégie adaptation de la Collectivité Territoriale de Guyane :

- Sur les actions elles-mêmes : peu de budgets avec 1 seul ETP obtenu pour la réalisation du plan régional d'adaptation (PRACC).
- Sur le contexte : des communes sont parfois très enclavées, accessibles seulement par avion ou bateau. Le territoire et sa biodiversité font face à de fortes pressions humaines : destruction de milieux, pêches illégales, orpaillage.
- L'enjeu est désormais de trouver les financements pour les 22 actions prioritaires du PRACC dont l'animation d'une communauté d'ambassadeurs du climat.



Si vous deviez relater les échanges à quelqu'un qui n'a pas assisté à l'atelier, quels sont les 5 points que vous partageriez ?

1. Une meilleure surveillance des milieux pour réduire les pressions type orpaillage clandestin, pêche illégale, destruction, etc.
2. Aides financières accrues compte tenu des forts enjeux de préservation et pour permettre un passage à l'échelle (85 % de la biodiversité présentes ultra-marins). Explorer la piste des échanges de dette contre la protection de la nature - besoin de renforcer la solidarité (nationale et internationale)
3. Travailler sur la cohérence des politiques régionales pour améliorer le confort des habitants dans un contexte climatique de plus en plus extrême et développer des filières (agricoles, pêche, ...)
4. Améliorer la connexion entre les îles pour favoriser l'émulation et intégrer la question de la restauration dans l'adaptation (SFN)
5. Nécessité d'avoir une approche systémique, sociale et environnementale



Atelier Construire une démarche d'adaptation fondée sur la nature dans les territoires ultra-marins – Crédit photo : Amaury Parelle